

ASSOCIATION DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO
Province de Belgique-Sud

Site WEB : www.coopdonbosco.be

Organe officiel de l'Association.
Périodique trimestriel
d'informations et de formation

Imprimé à taxe réduite
dépôt LIEGE X

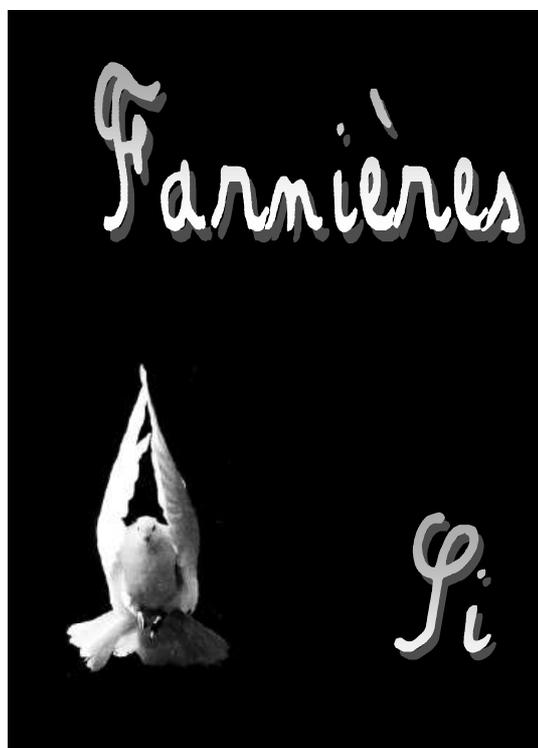
Editeur responsable:
Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2
B 4000 LIEGE
Abonnement / participation:
compte 240 - 0116977 - 96

N°115 - OCTOBRE 2005



Utopie

21



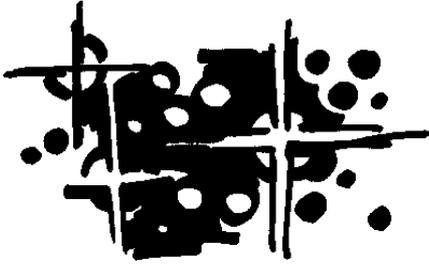
2006

« Lorsque tu pries,
rassemble le monde entier
au creux de ton amour »

Si j'étais prière

« la prière vous ouvre le cœur
jusqu'à ce qu'il soit capable de contenir Dieu lui-même »
Mère Teresa

Spécial
Farnières 2006



Que l'Esprit Saint suscite de vrai témoins

C'est une évidence, jamais un raisonnement intellectuel ne convertira quelqu'un. Non pas que l'intelligence soit sans importance, mais elle ne suffit pas. Ce ne sont pas tant les discours de saint Pierre et des autres qui ont converti les premiers chrétiens, mais leurs convictions et la manière dont ils vivaient : ils étaient de vrais témoins.

Aujourd'hui, il y a une multitude de théories, de religions ésotériques et de systèmes philosophiques qui circulent. Et pourtant, tout le monde s'accorde à dire que l'Occident a perdu ses points de repère.

Ce qui manque, ce sont des hommes et des femmes qui vivent quelque-chose, qui vont au bout de leur humanité. L'époque est peut-être difficile, mais ne l'ont-elles pas toutes été ?

Il y a eu plus d'une période sombre dans l'histoire de l'Eglise, mais chaque fois, Dieu a suscité des saints, de vrais témoins. Ils sont comme le fil d'or qui traverse toute la tapisserie. Aujourd'hui, ils sont peut-être plus nécessaires que jamais.

Mais n'est-ce pas à moi qu'est posée la question ? Me laisserai-je faire par l'Esprit ? Serai-je un saint, un vrai témoin ?

Revue *Fidélité* -1998

Seigneur, pour aujourd'hui...

Accorde-moi de recevoir dans la tranquillité du cœur
tout ce que m'apportera cette journée qui commence.
Accorde-moi de me livrer entièrement à Ta sainte volonté.
Prépare-moi et soutiens-moi à chaque heure de ce jour.
Quelles que soient les nouvelles que je reçoive,
apprends-moi à les accueillir d'un cœur tranquille,
fermement persuadé qu'elles sont
l'expression de Ta sainte volonté.
Dirige toutes mes paroles, mes actions,
pensées et sentiments.
Que je n'oublie jamais
dans les circonstances imprévues
que tout m'est envoyé de Toi.
Apprends-moi à agir avec droiture et sagesse,
avec chacun des membres de ma famille,
sans troubler ni peiner personne.
Seigneur, donne-moi la force de supporter la fatigue
et les événements du jour naissant.
Dirige ma volonté et apprend-moi
à prier, à croire, espérer, supporter,
pardonner et aimer. Amen. *Prière des staretz d'Optima*

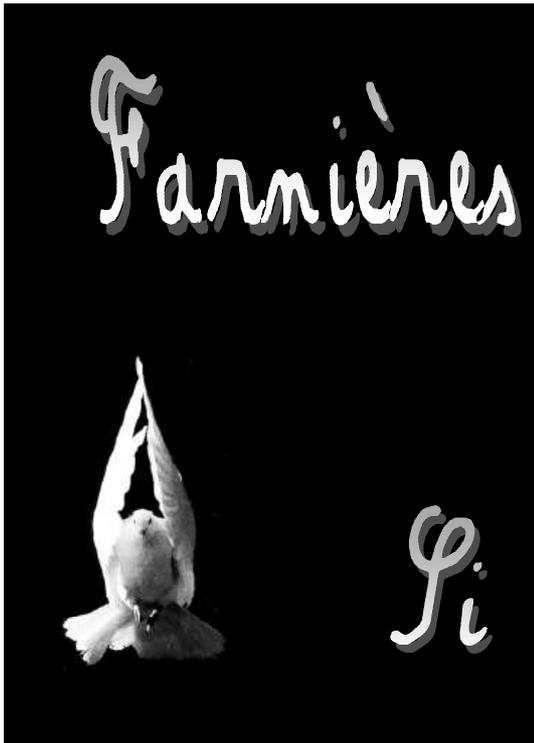
*A tous les membres
de la Famille Salésienne*

Nous vous souhaitons une année 2006
pleine de bonne volonté !

Puissions-nous être là où nous sommes,
source de Joie et d'Espérance

Et qu'ensemble, nous soyons Famille, lieu
où l'Amour se dit, se partage et se vit !





2006

INVITATION

Si j'étais prière

« Venez à l'écart... » Marc 6, 30-31

**Les Apôtres se rassemblèrent autour de Jésus
et ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait
et tout ce qu'ils avaient enseigné.**

Alors, il leur dit :

**« Venez à l'écart, dans un endroit désert,
et reposez-vous un peu. »**

Il existe de nombreuses prières. Il existe de nombreuses façons de prier.

Mais au-delà des mots, au-delà des lieux, au-delà des gestes, la prière se définit au creux même de notre vie ... A chacun de (se) découvrir ... prière !

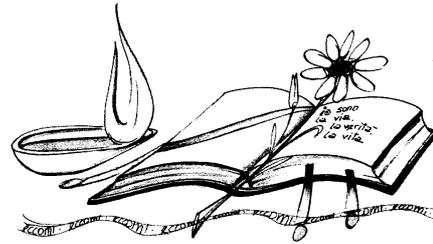
Nous vous invitons à vivre cette découverte lors de notre prochain w-e. Ensemble, nous découvrirons « *l'espace priant* » de nos vies. Ensemble, nous deviendrons « *une maison de paix, un point tranquille tourné vers Dieu* »

Dans les pages ci-après, vous trouverez les renseignements pratiques ainsi que des textes et prières pour vous permettre de préparer ce partage.

La rencontre du Christ au quotidien est source de Paix. Lui-même nous invite à nous « *mettre à l'écart.* » C'est là aussi tout le sens de notre w-e...

« Venez à l'écart... » Marc 6, 30-31

Les Apôtres se rassemblèrent autour de Jésus et ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Alors, il leur dit : « Venez à l'écart, dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »



Les Apôtres étaient allés, deux par deux, dans les villages des environs pour annoncer la Parole de Dieu, guérir les malades et chasser les esprits mauvais. Ils avaient sans doute également écouté les gens leur raconter leurs rêves et leurs cauchemars, leurs espoirs et leurs désespoirs, leurs projets et leurs déceptions. Ils avaient trimé dur. Ils étaient sûrement fatigués. Mais en même temps, ils étaient contents du travail accompli.

C'est pourquoi ils se réunirent auprès de Jésus pour lui raconter ce qu'ils venaient de vivre. Un peu à la manière des enfants qui reviennent de l'école et qui racontent à leur maman ce qui s'est passé en classe. Un peu à la manière d'un benjamin qui raconte à son aîné ses premières expériences de travail ou de vie.

Jésus les écouta avec joie et reconnaissance. Il voyait certes en eux de bons collaborateurs et il était content de leur premier apprentissage apostolique. Mais il les savait fatigués et peut-être devinait-il qu'ils avaient besoin de parler encore de leurs expériences récentes, de se faire confirmer dans leur rôle de missionnaires.

C'est pourquoi il les invita à venir à l'écart, dans un endroit désert. Il les invita à s'éloigner pour un temps de ce qui faisait leur vie quotidienne. Il leur fit prendre un certain recul face à ce qu'ils venaient de vivre; il leur fit marquer une certaine distanciation vis-à-vis de leur travail.

Il les invita également à se reposer un peu. L'intériorité est en effet fort difficile dans l'agitation, l'activisme, l'éparpillement, la course continuelle. L'intériorité suppose du calme, du silence, de la paix, une certaine sérénité, même extérieure. L'intériorité exige la capacité de s'arrêter, de stopper la «course contre soi-même» (Lorenz), la course contre le temps, la course contre l'«ouvrage à faire», pour «se ramasser», se recueillir, se reposer... laisser descendre la mousse dans sa vie ou laisser calmer la vague sur son lac personnel.

Le Seigneur les invita à venir à l'écart dans un endroit désert pour se reposer un peu avec lui. L'intériorité n'est pas simple détente physique ou psychologique (encore que celle-ci soit bien commode et puisse y contribuer grandement). Elle est surtout paix avec le Seigneur et dans le Seigneur. Elle consiste souvent à être avec lui dans le silence et la tranquillité, dans la solitude, dans le secret aussi. Elle consiste également à nous raconter au Seigneur, pour qu'il nous confirme dans ce que nous sommes et dans ce que nous faisons ou tout simplement pour nous réchauffer à son contact: «Je tiens mon âme en paix et en silence... comme un enfant tout contre sa mère.» (Psaume 131, 2)

Jules BEAULAC, *Je parlerai à ton cœur*, Médiaspaul 1995, p. 25 s.

DU VENDREDI 3 MARS AU DIMANCHE 5 MARS 2006

Accueil à partir du vendredi 3 à 18h
L'envoi est prévu le dimanche 5 à 14h

coût pour les participants au week-end complet:

N.B.:

les chambres 1 personne seront attribuées selon les possibilités

âge	
adulte	55 €
- 15 ans	30 €
- 12 ans	20 €
- 3 ans	gratuit

Merci également de prévoir votre pique-nique pour le vendredi soir.
Potage et/ou café seront disponibles... Sans oublier "la Farnières" qui réjouira votre palais!

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste (même un peu trop juste...), il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille, par exemple. Cependant nous désirons favoriser une plus large participation et que le coût ne soit pas un obstacle. C'est pourquoi, pour nous aider à aider les personnes qui pourraient rencontrer un problème de cet ordre, (famille avec enfants, difficultés financières, ...) nous faisons appel à votre générosité.

**Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E
en témoignant votre solidarité au compte 240 - 0116977 – 96
avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2006"**

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien, votre **inscription** doit nous parvenir au plus tard **pour le vendredi 24 février** :

- pour les Centres: **auprès des Coordinateurs et Coordinatrices**
- pour les membres de la Famille Salésienne et ceux et celles qui sont intéressés par cette réflexion:

Franz DEFAUT (coordinateur provincial): 065/88.41.74 – coopdonbosco@skynet.be
Sœur Anne-Marie DEUMER (déléguée fma) : 02/ 425 24 69
Père Michel DOUTRELUINGNE (délégué sdb) : 02/763.20.95



L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du **Vendredi 3 mars (accueil à partir de 18h) à 21H** pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne savez pas nous rejoindre le vendredi, rejoignez-nous **le samedi à 8h30** au plus tard et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.

La prière est la lumière de l'âme

"Le bien suprême, c'est la prière, l'entretien familier avec Dieu. Elle est communication avec Dieu et union avec lui. De même que les yeux du corps sont éclairés quand ils voient la lumière, ainsi l'âme tendue vers Dieu est illuminée par son inexprimable lumière. La prière n'est donc pas l'effet d'une attitude extérieure, mais elle vient du cœur. Elle ne se limite pas à des heures ou à des moments déterminés, mais elle déploie son activité sans relâche, nuit et jour.

En effet, il ne convient pas seulement que la pensée se porte rapidement vers Dieu lorsqu'elle s'applique à la prière; il faut aussi, même lorsqu'elle est absorbée par d'autres occupations - comme le soin des pauvres ou d'autres soucis de bienfaisance -, y mêler le désir et le souvenir de Dieu, afin que tout demeure comme une nourriture très savoureuse, assaisonnée par l'amour de Dieu, à offrir au Seigneur de l'univers. Et nous pouvons en retirer un grand avantage, tout au long de notre vie, si nous y consacrons une bonne part de notre temps.

La prière est la lumière de l'âme, la vraie connaissance de Dieu, la médiatrice entre Dieu et les hommes. Par elle, l'âme s'élève vers le ciel, et embrasse Dieu dans une étreinte inexprimable; assoiffée du lait divin, comme un nourrisson, elle crie avec larmes vers sa mère. Elle exprime ses volontés profondes et elle reçoit des présents qui dépassent toute la nature visible.

Car la prière se présente comme une puissante ambassadrice, elle réjouit, elle apaise l'âme.

Lorsque je parle de prière, ne t'imagines pas qu'il s'agisse de paroles. Elle est un élan vers Dieu, un amour indicible qui ne vient pas des hommes et dont l'Apôtre parle ainsi: Nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables.



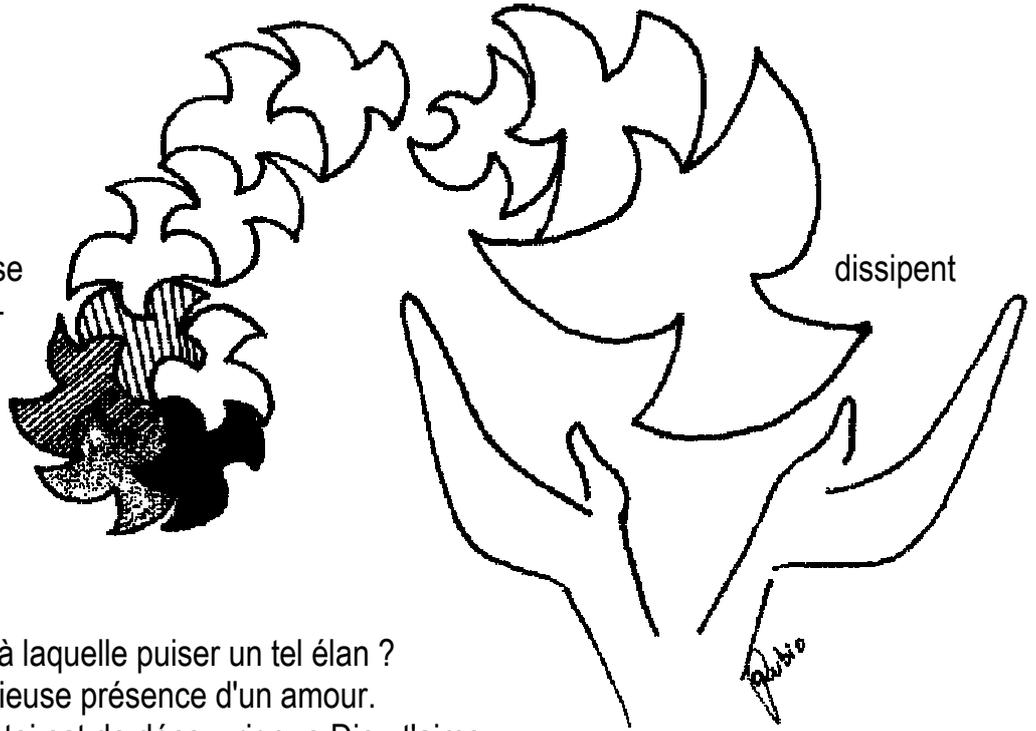
Une telle prière, si Dieu en fait la grâce à quelqu'un, est pour lui une richesse inaliénable, un aliment céleste qui rassasie l'âme. Celui qui l'a goûté est saisi pour le Seigneur d'un désir éternel, comme d'un feu dévorant qui embrase son cœur.

Lorsque tu la pratiques dans sa pureté originelle, orne ta maison de douceur et d'humilité, illumine-la par la justice; orne-la de bonnes actions comme d'un revêtement précieux; décore ta maison, au lieu de pierres de taille et de mosaïques, par la foi et la patience. Au-dessus de tout cela, place la prière au sommet de l'édifice pour porter ta maison à son achèvement. Ainsi tu te prépareras pour le Seigneur comme une demeure parfaite. Tu pourras l'y accueillir comme dans un palais royal et resplendissant, toi qui, par la grâce, le possèdes déjà dans le temple de ton âme."

Saint Jean Chrysostome: Homélie du Ve siècle

La paix du cœur

Dans la paix du cœur se
les inquiétudes sur soi-
même
et tu vas jusqu'à
découvrir à quel point
tu te réalises dans une
vie donnée...



Tu t'interroges :

mais où est la source à laquelle puiser un tel élan ?

Elle est dans la mystérieuse présence d'un amour.

Le plus important pour toi est de découvrir que Dieu t'aime.

Là est la source. Et ton amour est présence et pardon.

Il t'aime, même si tu penses ne pas l'aimer.

Et viendra un jour où tu lui diras :

je t'aime, peut-être pas comme je voudrais, mais je t'aime...

Par son Esprit Saint, le Ressuscité traverse, pour le transfigurer,
même le plus déconcertant en toi.

Les pessimismes que tu portes sur toi-même se dissolvent.

Fais la chasse aux impressions sombres que peut secréter l'imagination.

Et s'éclaire la paix du cœur.

Chante mon âme : je suis au Christ, je suis du Christ.

Imperceptible changement au-dedans,

a transfiguration de l'être se poursuit au long de l'existence.

Elle donne de vivre dans le moment présent,

elle fait de chaque jour un aujourd'hui de Dieu.

Déjà sur la terre, elle est le commencement de la Résurrection,
le début d'une vie qui n'a pas de fin.

Pensais-tu qu'en toi le sable d'un désert avait recouvert l'amour ?

Des déserts intérieurs, il y en a. Mais est-il nécessaire de s'y arrêter ?

Sur une terre aride fleurit l'amandier...

Et s'il y avait moins de déserts qu'on le suppose.

Frère ROGER

(Extrait de la Lettre de Russie - Taizé, 1989)

«**QUAND VOUS PRIEZ, DITES: NOTRE PÈRE**» (Mt 6,9)

Le salésien homme et maître de prière pour les jeunes

Lettre de Don Vecchi (Recteur Majeur de 1996 à 2002) aux Salésiens
1^{er} janvier 2001

En voici quelques extraits.

Si vous désirez obtenir de texte complet de cette lettre, vous pouvez le télécharger au départ de notre site ou nous adresser votre demande. Nous vous le ferons parvenir.

1. «TU ES MA LUMIÈRE ...»

... Avec les jeunes, il y a des moments extraordinaires de célébrations solennelles, bien soignées dans leur contenu, leurs symboles et leur chorégraphie. Pour nous, les Constitutions proposent tous les moments communautaires. Mais elles ajoutent: «Nous ne pourrions former des communautés priantes que si nous devenons personnellement des hommes de prière. Chacun de nous a besoin d'exprimer dans l'intimité sa façon personnelle d'être fils de Dieu, de lui manifester sa reconnaissance, de lui confier ses désirs et ses préoccupations apostoliques» ...

... Il n'est possible de parler de la prière qu'en assumant l'expérience de Jésus, Fils du Père, qu'il ré -exprime dans sa vie personnelle sous la conduite de l'Esprit. Parler de la prière, c'est mettre à nu ce qu'il y a de plus sacré et d'unitaire dans notre vie.

«La prière est la synthèse de notre relation avec Dieu. Nous pouvons dire que nous sommes ce que nous prions et comme nous le prions. Le niveau de notre foi est le niveau de notre prière; la force de notre espérance est la force de notre prière; l'ardeur de notre charité est l'ardeur de notre prière»

Prier et vivre se fondent en une seule et unique chose dans la conscience de celui qui prie. Tant que la vie même ne devient pas prière, la prière elle-même ne sera jamais vivante ni authentique.

Par ailleurs, l'Écriture sainte et la tradition de l'Église sont pleines de la prière des pauvres qui s'adressent à Dieu, dans l'esprit de Jésus, comme des enfants. La voie doit être simple, la communication filiale, dans l'Esprit.

Voici quelques dispositions qui favorisent la prière personnelle.

Sincères vis-à-vis de Dieu et de nous-mêmes.

... Dieu veut communiquer avec nous, sur la longueur d'onde de la sincérité. Et cela est loin d'aller de soi: il faut en général la grâce et le temps. ...

... Il existe beaucoup de façons de prier, selon que prévalent le sentiment ou la méditation, les formules ou la spontanéité. Chacun finit par avoir sa façon de prier comme il a sa façon de marcher et de s'exprimer. Mais il y a toujours dans la prière un désir de communication qui se veut filiale, directe et sentie en profondeur. Quel que soit le type de prière auquel on est arrivé, l'essentiel est de se confier soi-même avec sincérité. C'est ainsi que s'exprimait Jésus: «Père, je te rends grâce» [11]; «Garde ceux que tu m'as donnés dans la fidélité à ton nom» [12]; «Qu'ils soient un comme nous sommes un» ...

Capables d'écoute.

... Le croyant est surtout quelqu'un qui écoute la Parole, comme Marie. «Écouter, ce n'est pas seulement être intellectuellement conscient de la présence de l'autre, mais accepter de donner une place en soi-même à cette présence pour en devenir la demeure et en jouir» ...

... Il n'est pas toujours facile de distinguer la voix de Dieu de celle des hommes. Aussi devons-nous, comme dans l'épisode de Samuel, tendre l'oreille à Celui qui parle pour nous éduquer, nous et nos destinataires, à écouter la Vérité: «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute». Nous devrions avoir l'esprit et l'oreille attentifs, conduire nos destinataires vers la Vérité, inviter à écouter Celui qui a «les paroles de la vie éternelle». C'est une des approches de l'éducation. La loi, les préceptes, la Parole du Seigneur se présentent comme des sources qui engendrent mystérieusement une sagesse complète et profonde, à la mesure des simples, et supérieure à celle que produit la finesse de la pensée humaine.

De la part de l'homme, cette disponibilité à l'obéissance et à l'écoute de la Parole constitue la condition indispensable pour découvrir le projet que Dieu confie à chacun, dans le temps et le lieu où il a été appelé à vivre.

...

Goûter le silence.

... Le silence est la dimension spéculaire de la Parole. Silence et Parole se complètent et se renforcent l'un l'autre. Sans le silence, il est difficile d'arriver tant à se connaître qu'à discerner le projet de Dieu dans sa vie personnelle. Le silence donne de la profondeur et unifie.

La sobriété salésienne dans la parole n'est ni distance ni maîtrise de soi, mais toujours attention à autrui, compréhension et désir de donner et de recevoir. C'est passer à une dimension intérieure, au bien-être avec soi-même, au regard serein sur les personnes et les situations, à la paix intérieure et au goût de la présence d'autrui.

...

... Le moi intérieur a besoin de temps et d'espaces pour confronter et évaluer. Pour les temps, nous ne devrions pas avoir peur de réserver, dans l'horaire, des moments à consacrer à la méditation personnelle, à l'étude, à la prière et, pourquoi pas? à la contemplation: cette disposition totale de soumission à la vérité et à la beauté

Découvrir nos résistances personnelles.

... L'Esprit agit en nous et nous sanctifie dans la mesure aussi de notre disponibilité. C'est là que trouve place le dépassement de nos résistances à l'ouverture docile et filiale au Père et à l'amour d'autrui enraciné dans notre cœur. L'intériorité doit s'éduquer, l'amour se purifier et nos relations devenir plus respectueuses. ...

Il faut avoir le courage de mettre le doigt sur les fragilités et les points négatifs qui marquent notre vie, de les appeler par leur nom et de connaître nos résistances pour les confier au Père. Il faut accepter l'indispensable travail de patience pour que la volonté de Dieu oriente nos pensées et notre conscience. Tous les hommes de prière ont éprouvé le besoin et les avantages de l'ascèse intérieure et extérieure.

Nous approcher du Père avec confiance.

... C'est ce que suggère saint Paul ; et ce qu'indique Jésus . Dieu accepte le culte rituel, mais comme un chemin et une condition pour la confiance spontanée et transparente. Il y a des circonstances où nous pouvons prier sans paroles, mais nous ne pouvons jamais prier sans le désir profond de nous trouver avec le Seigneur, d'être avec Lui. ...

... L'amitié avec Dieu exige que notre désir de Le rencontrer soit au cœur de la prière, et celle-ci, au cœur de la vie, comme une orientation et une passion: «Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube» [32] . Il ne s'agit donc pas d'un besoin de remplir des obligations de prière, mais d'un désir intense de la présence de Dieu, de son amitié. ...

Faire un cheminement de prière.

... Dans la prière il y a aussi un cheminement de formation et de croissance permanentes. ...

... Lorsque je donne à Dieu mon temps humain, sans rien lui demander en échange (effets extraordinaires, progrès spirituel rapide et appréciable etc.), je m'expose au soleil même de la gratuité divine. Telle est la grâce par excellence de la volonté de prier: être éduqués à la gratuité, dans une société comme la nôtre où tout s'achète ou se vend. Savoir, avec une sagesse qui ne doute pas, que nous sommes aimés de Lui et que nous pouvons L'aimer et Le désirer, peut constituer la grande richesse de notre vie, qui fait apparaître comme secondaires toutes les autres avec leurs prétentions.

Telle est la béatitude d'une vie de prière! Celui qui sait perdre son temps avec Dieu apprend à donner sa vie à ses frères dans la générosité gratuite et l'oubli de soi. Pas plus que l'amour, la prière, n'a besoin de se justifier. ...

Donner la parole à Dieu.

... «Je trouve en tes commandements mon plaisir» [35] . Il faut permettre à Dieu de nous dire ce qu'il sait nous convenir. ...

... Le temps que nous consacrons à un silence équilibré ou à une récollection pour reconstituer notre vie, n'est pas perdu; il permettra plutôt de récupérer un espace ouvert à la visite de Dieu. Cultiver et utiliser une méthode pour créer une zone de silence, voilà qui concrétisera l'effort sans lequel personne ne peut faire mûrir les fruits les plus exquis de la réflexion de foi, de la prière et de la contemplation. ...

Saisir le regard de Dieu dans la profondeur de notre être.

... Le «regard» a une riche présence dans le Bible et dans l'Évangile. Il signifie la volonté bienveillante, l'attention paternelle, la prédilection, la vocation. Au regard du Seigneur succède souvent le dialogue, qui est déjà une invocation et un programme de vie.

La prière ne reste pas extérieure à celui qui prie. Il n'y a aucune distance entre la prière, la relation avec Dieu et celui qui la fait. Elle est un don, mais elle se mêle et se fond si bien à la manière d'être de chacun que la prière en vient à être l'expression la plus pure de l'individualité. Ce que je suis en face de mon Créateur, voilà ma prière.

Le regard lumineux de Dieu pénètre là où ne peut arriver aucun autre regard. Il me voit et m'enseigne à me voir tel que je suis. Prier, c'est donc sentir et accueillir le regard paternel de Dieu, sans lui faire obstacle dans l'effort vain de vouloir me faire moi-même. ...

2. LA PRIÈRE DU SALÉSIEEN

La prière du salésien se réfère de façon spéciale à Jésus, Bon Pasteur, et à Don Bosco, qui en a été une vivante image parmi les jeunes.

Les semences : Maman Marguerite.

... Les premières phrases sur le cheminement de prière du salésien se trouvent dans les Memorie dell'Oratorio . Le récit souligne une constante qui accompagne Don Bosco toute sa vie: le rôle déterminant de la dimension religieuse dans le milieu où il a grandi et dans sa mentalité. Elle le portait à mettre tout en relation avec Dieu, par de nombreuses voies allant de la contemplation de la nature à la récitation de prières qui constituaient le patrimoine du peuple chrétien. ...

Don Bosco homme de prière

... L'expérience éducative et pastorale de l'«Oratoire», avec ses garçons pauvres et ses jeunes disciples, le lança vers une «prière apostolique», vers la contemplation dans l'action et l'extase devant l'action de Dieu dans l'âme de ses jeunes. C'est ainsi que commença et se développa l'union entre la prière et la vie entreprenante, pétrie d'espérance et d'audace, qui commença par éveiller des questions sur sa sainteté, car certains ne voyaient en lui qu'un «entrepreneur» de Dieu, mais qui devint ensuite un modèle pour la prière et la vie en Dieu du salésien. ...

... Eduqué à savoir contempler Dieu dans la nature et les événements humains, en particulier ceux qui regardaient les jeunes qui lui étaient confiés, Don Bosco formait ses garçons à ce «regard simple» qui révèle l'amour de Dieu. C'est pourquoi il était devenu un observateur attentif de l'histoire humaine et de l'Eglise, qu'il savait raconter à ses jeunes de façon efficace. Et ses garçons apprenaient. ...

Dans le sillage de saint François de Sales.

Tout cela se situe dans la ligne de la spiritualité de saint François de Sales. Dans la deuxième partie de l'Introduction à la vie dévote (où il énumère «divers avis pour l'élévation de l'âme à Dieu»), il présente l'oraison mentale, puis suggère «cinq autres sortes d'oraisons plus courtes, et qui sont comme agencements et surgeons de l'autre grande oraison»: les prières du matin, celles du soir, l'examen de conscience, le recueillement spirituel et les aspirations vers Dieu. À cette dernière forme de prière, faite «de courts mais ardents élancements du cœur» vers Dieu, François invite le dévot: «Admirez sa beauté, invoquez son aide, jetez-vous en esprit au pied de la Croix, adorez sa bonté, interrogez-le souvent de votre salut, donnez-lui mille fois le jour votre âme, fixez vos yeux intérieurs sur sa douceur, tendez-lui la main, comme un petit enfant à son père, afin qu'il vous conduise, mettez-le sur votre poitrine comme un bouquet délicieux, plantez-le en votre âme comme un étendard»

La marque de l'Oratoire

... La prière que Don Bosco pratique et cherche à enseigner à ses fils est linéaire et simple dans ses formes, authentique, complète et populaire dans sa substance et ses contenus, joyeuse et festive dans ses expressions. Elle est vraiment une prière à la portée de tous, en particulier des enfants et des humbles, et prend corps dans ce qu'il appelle les «pratiques de piété». ...

... Capable de contempler Dieu sur le visage et dans la situation des jeunes, Don Bosco n'éprouve pas le besoin d'imposer à ses disciples d'autres exercices communautaires que ceux du bon chrétien, et du bon prêtre pour les prêtres. Il s'agit d'une prière qui ne dispense ni n'écarte jamais des situations des jeunes à transformer selon le projet de Dieu, ni des gens à orienter vers le Christ: «Da mihi animas, cetera tolle». ...

... Tout comme Don Bosco fut appelé l'homme de l'«union avec Dieu», le salésien se caractérise comme le «contemplatif dans l'action» . Le problème est précisément de comprendre la signification de cette expression. En effet, dans la tension qu'il y a entre la prière et l'action, il est difficile d'atteindre l'équilibre, pas tellement en théorie, mais dans la pratique de la vie quotidienne . Le problème, posé dès les débuts du christianisme, est très débattu. Dans son commentaire de Luc 10, 38-42, saint Augustin écrit:«Les paroles de Notre Seigneur Jésus Christ nous invitent à tendre vers un seul but quand nous peinons dans les multiples travaux de ce monde. Nous y

tendons alors que nous sommes toujours errants, pas encore résidents; toujours en route, pas encore dans la patrie; toujours désirant, pas encore possédant. [...] Marthe et Marie étaient deux sœurs, proches non seulement par la chair mais aussi par la foi; toutes deux s'étaient attachées au Seigneur, toutes deux servaient d'un même cœur le Seigneur présent dans la chair. Marthe l'accueillit comme on a coutume d'accueillir les voyageurs. Mais elle était la servante qui accueille son Seigneur [...].

Contemplatif dans l'action».

... L'acte de contempler, c'est-à-dire être comme ravis dans le regard prolongé ou très court, mais intense, avec stupeur et admiration, embrasse et saisit en un seul moment profond la réalité dans ses racines, et celui qui contemple dans ses multiples dimensions unifiées. C'est ce qui s'appelle, en terme approprié, une «expérience».

La contemplation chrétienne comporte un regard unitaire qui saisit, dans la succession des événements, la réalisation du Royaume de Dieu et par conséquent la participation à sa construction. Elle ne se fait pas seulement dans le silence ou dans la solitude, comme en dehors des aspirations, des désirs, des joies et des souffrances du Royaume, mais aussi dans le partage des réalités de la vie que Jésus est venu prendre sur lui.

En effet, dans la tradition chrétienne on peut parler de deux grands chemins ou lieux préférentiels, non exclusifs, de la contemplation. Le premier, où la personne se détache des «choses humaines» pour se plonger en Dieu; et le deuxième, où elle saisit précisément dans les «choses humaines», comment se font présents Dieu et son Règne, et elle se met à sa disposition pour participer à son annonce du salut. «Me voici, mon Dieu, je viens pour faire ta volonté». Par conséquent, elle «assume» la vie comme une union avec Dieu, dans sa passion de sauver l'homme. ...

... «Contempler dans l'action» ne signifie pas nécessairement penser à Dieu pendant qu'on agit. C'est plutôt se rendre compte du fait que dans cette activité humaine est en jeu l'accomplissement du Règne de Dieu. Contempler dans l'action, c'est un cheminement qui requiert des conditions analogues à la contemplation de quiétude et qui, même si elle est une grâce, s'acquiert par la croix. ...

Conclusion

... *«Souvent, dit un auteur, les livres et les guides parlent de la prière comme d'une capacité qu'il faut acquérir par nos propres forces comme une science ou une aptitude. [...] On se sent perdus dans l'entrelacement des routes et de nouveau le désir de pouvoir prier reste frustré». «Seigneur, apprendis-nous à prier». Notre vie a besoin d'harmoniser la réflexion et la pratique, l'étude et l'activité, le silence et la rencontre, même si, pour nous, ce n'est pas lié à une rigide alternance des moments. Et cela dans les conditions actuelles de la vie qui nous exposent davantage à la dispersion, à la corrosion, au rythme pressant des tâches.*

... *Communiquer l'événement du Christ est notre profession et la finalité de notre vocation. Nous devons en être des spécialistes, pour que nous l'approchions avec le calme et le temps nécessaires, que nous en tirions de la lumière pour notre vie personnelle, et que nous le comparions en communauté avec ce que nous observons dans notre milieu: c'est cela l'intériorité. Ce n'est pas une opération technique, mais l'effet d'une passion: «Je vous ai fait naître à la vie du Christ Jésus»*

***La prière est un accueil, un silence, une amitié
qui se passe de mots.***

H. Brunel

Le vent est dans mon coeur

Mattie Stepanek, 6 ans

Source : www.prier.be



Le vent habite mon cœur.
Ce n'est pourtant pas un rêve.
C'est réel.
Je parle à Dieu et,
même si mes yeux sont fermés,
je suis éveillée et je sais.
Je sais que quelle que soit la
direction où souffle le vent,
je le suis et, lorsque le vent s'arrête,
je m'arrête là où il s'arrête
et je vois Dieu.
Parfois Dieu ressemble à une harpe d'or
ayant la forme d'une fleur d'argent.
Nous parlons ensemble de la santé
et nous parlons de la manière dont les bébés
et d'autres personnes meurent.
Alors je serre Dieu dans mes bras et l'embrasse.
Je puis le faire parce que Dieu est chaque forme.
Chaque forme que le monde peut avoir.
Il est un cercle, un triangle, n'importe quelle forme.
Il est même invisible. Il est même humain.
Ainsi nous pouvons serrer Dieu contre notre cœur
si nous savons comment.
Je le sais et Le serre contre mon cœur.
Dieu est partout où le vent m'emporte.
Le vent m'emporte vers Dieu
et Dieu m'apporte le vent.
Le vent me demande où je souhaite aller
sans même dire quoi que ce soit,
sans prononcer un mot, Il sait.
Je vois toujours dans le vent
ainsi je puis Le suivre lorsqu'il se déplace
à l'intérieur de mon monde
et à l'intérieur de ma maison
et à l'intérieur de mon cœur.
J'ai confiance dans le vent
et je veux Le laisser m'emporter où qu'il aille.
Parce que Dieu est dans le vent.
Dieu est le vent et je suis ici pour Dieu.

Mattie était atteinte d'une grave maladie
et est probablement décédée aujourd'hui

CONTEMPLER, C'EST...

Communier aux mystères de Dieu et vivre sous son regard
Ouvrir notre cœur à la mouvance de son Esprit Saint
Nourrir notre vie par la Parole de Dieu qui transforme
Témoigner cet amour de Dieu dans le quotidien
Écouter Dieu qui parle à notre cœur dans le silence
Manifester notre reconnaissance envers ce Dieu miséricordieux
Prier intensément en sa présence qui nous interpelle à l'abandon
Louer la bonté, la tendresse et la fidélité de Dieu sans cesse à l'œuvre
Adorer sa sainte volonté qui nous conduit vers la vraie Vie et la Vérité
Toucher partiellement au bonheur éternel que Dieu nous réserve
Insister sur cette écoute attentive aux appels du Bien-Aimé
Offrir notre condition de pauvre assoiffée du désir de Dieu
Naviguer sur cette mer immense et mystérieuse de l'amour divin

... AIMER !

Magazine SELON SA PAROLE (QUÉBEC)
15 mars 1997 vol. 23 numéro 3 - Rubrique REPÈRES - CHEMINS DE CONTEMPLATION
Claudette Jacques

*Prenez dans vos mains Seigneur ma liberté entière
Recevez ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté
Tout ce que j'ai, tout ce que je possède
c'est vous qui me l'avez donné
Je vous le rends, je vous le livre
pour que votre sainte volonté le gouverne
Tout ce que je demande, c'est votre amour et votre grâce
je ne demande rien au-delà, je serai suffisamment comblé*

saint Ignace



Tu nous donnes de t'appeler Père

Seigneur Dieu,
tu nous donnes de t'appeler Père,
car nous sommes tes enfants.

Saurons-nous jamais vivre en frères
les uns pour les autres?

Ton pain de ce jour, l'avons-nous partagé?
L'avons-nous rompu à celui
qui ne devait le recevoir que de nos mains?

En avons-nous ramassé les miettes,
pour que rien ne se perde
et que le pauvre trouve à manger
à l'heure qu'on n'attendait pas.

Ton nom très saint,
l'avons-nous vénéré dans le nom de nos frères?
Avons-nous su appeler celui qui ne nous sert pas?
Avons-nous regardé le petit, le caché,
le malade, l'infirme, le vieillard,
ceux-là qui portent sur leur front
ton nom que nous disons sanctifier?

Ta volonté et ton règne,
les avons-nous ramenés à notre mesure,
qui est inhumaine?

Les avons-nous interdits
à ceux qui nous déplaisent?
Aurons-nous permis, aujourd'hui,
que les hommes te connaissent comme amour,
comme doux et humble de coeur,
comme Dieu-avec-nous?

Et les offenses qu'on nous a faites ,
les avons-nous pardonnées,
ou les tenons-nous en réserve
pour le jugement particulier de notre tribunal?



Si tu nous tiens rigueur de notre attitude,
Seigneur Père,
comment nous pardonneras-tu, aujourd'hui?
Même si nous sommes de mauvais fils
et des frères durs,
ta justice à toi est plus grande que la nôtre.

Pour que tu nous délivres du mal
et nous rassembles auprès de toi,
nous dépouillons notre volonté
et nous nous remettons entre tes mains.

Jacques Julien

Tiré de « Devant toi, Seigneur », Novalis 1981

Nous apprenons à prier... en priant

source : www.serviam.net.

par Monseigneur Bouchex, ancien Archevêque d'Avignon (Juin 2001)

Nous mettre à prier...

Nous ne savons pas prier, disons-nous. Devons-nous attendre d'être sûrs de savoir prier pour prier? D'abord qu'est-ce qu'être sûrs de savoir prier? Surtout, ce qui importe, ce n'est pas d'être sûrs de savoir prier, mais de prier. Jésus a dit: «quand vous priez, dites... » (Lc 11, 1-2), c'est-à-dire quand vous priez, priez. Les maîtres de prière, les livres et les cours sur la prière peuvent nous aider à prier. Mais ils ne sont utiles que si nous nous mettons à prier.

« Retire-toi dans ta chambre »...

« Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte... » (Mt 6, 6). Nous devons et nous pouvons prier dans la foule, dans la rue, dans le train, en groupe, en communauté, en assemblée. Jésus l'a fait: dans les synagogues, devant ses disciples (Lc 11, 1). Mais pour prier, seuls ou avec d'autres, nous devons toujours entrer dans notre chambre et fermer la porte. Nous devons être là pour Dieu seul. C'est alors que nous sommes vraiment avec ceux qui nous entourent.

Faire silence...

Etre là pour Dieu seul, même quand nous sommes plusieurs, c'est apprendre à faire taire les bavardages, le transistor, la télévision, le vacarme des instruments bruyants. C'est laisser murmurer à notre oreille une phrase de la Parole de Dieu ou un chant. N'est-il pas contradictoire de chanter, avec un accompagnement instrumental assourdissant, les mots: « Ecoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit, on marche sur la route, on marche auprès de toi » ?

Fermons la porte de notre maison intérieure en nous préparant par un temps de silence à entrer dans la liturgie eucharistique. Il est des préparations à la Messe qui sont de véritables « champs de foire »! Ménageons au cours de la Messe des temps de silence. Le silence aussi unit une assemblée. Et sa qualité est le test de la qualité d'une célébration.

« Apprends-nous à prier »...

Quand nous avons fermé la porte de notre temple intérieur, notre première prière doit être: « Seigneur, apprend-moi, apprend-nous à prier... » (Lc 11, 1-2). Esprit Saint, prie en moi, toi qui seul peux mettre en moi l'âme et les mots de la prière, avant tout le mot de Père (« Abba »: Rm 8, 14-17. 26-27). Jésus priait dans l'Esprit (Lc 10, 21).

Nous pouvons passer tout notre temps de prière à demander au Seigneur et à l'Esprit de nous apprendre à prier. Nous pouvons aussi demander à Marie et à Joseph de prier avec nous, de prendre notre prière pour en faire leur prière. « Priez pour moi. Priez avec nous ». Après Jésus, c'est eux qui ont su le mieux prier.

Il est là...

L'essentiel de la prière est de laisser Dieu exister « pour nous » , de passer du temps « pour lui » , en passant du temps « avec lui ». Il est capital de prendre conscience dans la foi qu'il est là, vivant, en train

de nous aimer, de nous créer, de nous sauver, de nous attirer à lui. « Mon nom est: Je Suis Celui qui est » (Ex 3, 14-15). En écho, Jésus a dit: « Je suis avec vous tous les jours » (Mt 28, 20).

Oui, Il est là avec nous et en nous, le Père qui est aux cieux, le Très Haut, le Très Grand, et pourtant le Tout Proche, le Fils qui s'est fait notre frère, l'Esprit qui est notre Hôte. « Tu es là »: la prière peut consister à répéter et à contempler inlassablement cela.

Soyons là...

Puisqu'il est là, soyons là nous aussi. Prier, c'est être là avec lui qui est là. Soyons présents à lui tout entiers: corps, intelligence, mémoire, cœur, énergies, désirs, frustrations, tentations, péchés. Ne faisons pas semblant d'être celui que nous ne sommes pas. Soyons celui que nous sommes. C'est moi, et non un autre, que Dieu veut.

Ne pensons pas que nous devons mettre un masque et prendre de bonnes apparences pour nous approcher de Dieu. Il sait mieux que nous ce que nous sommes. Prier, c'est nous rendre présents à Dieu dans la vérité. C'est d'ailleurs pour cela qu'au début (non au milieu ou à la fin) de chaque Messe, nous nous reconnaissons pécheurs. Au début de chacune de nos prières, offrons-nous à Dieu tout entiers, avec nos beaux côtés, et nos côtés moins présentables.

Les psalmistes, quand ils priaient, étaient là tout entiers, avec leur foi, leur sens de la grandeur de Dieu, leur certitude de sa miséricorde, de son pardon et de sa présence pleine de tendresse, leurs joies, leurs souffrances, leur maladie et leur peur de la mort, leurs péchés et leur repentir, leur désir d'être vengés et de voir leurs ennemis défaits. C'est pourquoi les psaumes nous choquent: nous les trouvons trop humains, chargés de sentiments peu honorables, peu dignes de Dieu. Ce sont pourtant des prières qui viennent de Dieu!

C'est lui qui compte...

Quand nous prions, nous ne devons pas chercher la consolation, le réconfort sensible, la chaleur du cœur, encore moins l'exaltation et l'enthousiasme. Si cela nous est donné, accueillons-le avec joie et reconnaissance. Mais si cela n'existe pas, notre prière n'en est pas moins bonne. La valeur de la prière n'est pas liée à ces impressions.

Ce qui fait la qualité de la prière, ce n'est pas ce que nous ressentons, c'est notre attention et notre présence à Dieu, c'est le fait que, pour un instant, il devient notre seul centre d'intérêt. « Sentir Dieu », cela n'ajoute rien à sa présence. C'est pourquoi nous devons prier, non seulement quand nous en sentons le besoin, quand nous en avons envie, mais aux moments et selon les rythmes que nous nous sommes fixés.

Durer dans la prière...

Nous devons apprendre à prier continuellement d'une façon brève: le jour, la nuit quand nous ne dormons pas (cf. les psalmistes). Mais nous devons en même temps nous fixer des temps de prière, chaque jour. Nous devons de temps en temps prier longtemps: une heure, deux heures. C'est indispensable pour savoir ce que c'est que prier, pour bien entrer dans la prière ou pour la laisser entrer en nous, pour durer dans la prière au sein même des dégoûts, des envies de fuir, des impatiences de faire autre chose.

C'est par là que nous découvrons qui est Dieu, que nous montrons que nous l'aimons, non pour nous, mais pour lui. Prier, c'est d'abord donner du temps à Dieu. Même si nous nous ennuyons. Cette prière-là

est toujours exaucée. Elle porte en elle son exaucement, car le vrai exaucement de la prière, c'est Dieu lui-même qui existe « pour nous », et qui, à travers nous, existe pour le monde. Jésus pria longtemps, toute une nuit, dit l'Évangile (Lc 6, 12).

Pour qu'il en soit ainsi, nous avons à trouver le lieu, le moment, l'attitude qui nous permettent le mieux de prier. Ils peuvent changer au cours de notre vie. Nous pouvons tâtonner dans notre recherche. L'essentiel est d'être vrai dans notre attitude envers Dieu

+ Raymond BOUCHEX, Archevêque d'Avignon

Seigneur, je te demande la Grâce de la rencontre...



Te rencontrer, Seigneur,
ce n'est pas le résultat d'un raisonnement,
c'est l'éclair de Ta présence en moi,
Présence immédiate, Présence silencieuse,
Présence bouleversante, car elle enveloppe tout mon être.

Quand je me fais très silencieux,
je sens que je vis, je sens mon être en moi,
et à travers cette conscience de mon être,
je Te rencontre, Toi, mon Seigneur et mon Dieu.

Seigneur, je voudrais Te demander la grâce de savoir prier.
De Te prier longuement, intensément.

Et c'est pourquoi, je me tiens ici devant Toi,
pour que Ton regard repose sur moi.
Je suis simplement là pour que Ton Esprit prie en moi.
Je veux me tenir en silence devant Toi et arriver à ne rien dire
mais simplement à être devant Toi sous Ton regard.

Auteur : Père Sébastien O. Praem

*L'oiseau repose dans l'air, la pierre est sur la terre, le poisson vit dans l'eau,
mon esprit est dans la main de Dieu.*

Angelus Silesius, poète allemand

À l'école de Saint François de Sales

Extrait de l'article « grandes lignes de la spiritualité salésienne »
par A. Duval, missionnaire de St François de Sales

AMOUR DE DIEU

François de Sales est pénétré de la révélation de saint Jean: « *Dieu est amour* ». Il croit à "amour: il semble avoir reçu une lumière particulière, un charisme de l'Esprit saint pour méditer la grande réalité de l'amour divin, pour en explorer la richesse, pour en tirer toutes les conclusions pratiques.

Il croit à l'Amour et nous fait faire notre synthèse et, par conséquent, notre unité de vie à partir de ce qu'il y a de plus profond et de plus essentiel en l'homme: le cœur..

La vie spirituelle n'est pas faite d'attitudes extérieures et moralisantes: « *Pour moi, Philotée, je n'ai jamais pu approuver la méthode de ceux qui, pour réformer l'homme, commencent par l'extérieur, par les contenance, par les habits, par les cheveux. Il me semble, au contraire, qu'il faut commencer par l'intérieur: Convertissez-vous à moi, dit Dieu, de tout votre cœur; Mon enfant, donne-moi ton cœur; car aussi, le cœur étant la source des actions, elles sont telles qu'il est... Bref, qui a gagné le cœur de l'homme a gagné tout l'homme.* »

La piété c'est aimer: « *La vraie et vivante dévotion présuppose l'amour de Dieu, ainsi elle n'est autre qu'un vrai amour de Dieu.* » Cet amour « *ne nous fait pas seulement bien faire ainsi nous fait opérer soigneusement, fréquemment et promptement.* »

L'amour dont il s'agit est un amour engagé, tourné vers les réalités de la vie. « *(C'est une erreur, ainsi qu'une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés.* »

« *La dévotion ne gêne rien quand elle est vraie, ainsi elle perfectionne tout et lorsqu'elle se rend contraire à la légitime vocation de quelqu'un, elle est sans doute fausse.* »

« *Elle doit être différemment exercée par le gentilhomme, par l'artisan, par le valet, par le prince, par la veuve, par la fille, par la mariée; et non seulement cela, mais il faut accommoder la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et aux devoirs de chaque particulier.* »

Le devoir d'état est la pierre de touche d'une piété authentique. Sans doute s'agit-il de l'accomplissement consciencieux des obligations d'une profession ou d'une charge. Mais le devoir d'état est aussi fidélité à notre temps en étant partie prenante, chacun à son niveau dans les problèmes de l'Eglise et du Monde: crise de la foi et des mœurs, sécularisation, faim dans le monde, violence, justice, etc.

C'est aussi notre devoir d'état de nous accepter nous-mêmes avec notre tempérament et nos défauts, d'accepter la multitude des circonstances qui font la texture de notre vie: santé, maladie, caractère de notre entourage, imprévus de chaque jour.

La vie dévote, la piété est incarnée dans le réel de notre vie et elle n'est pas ailleurs. Saint François de Sales insiste sur ce réalisme:

« Soyons ce que nous sommes et soyons-le bien »

« Soyons ce que Dieu veut pourvu que nous soyons siens »

« C'est le mal des maux entre ceux qui ont de bonnes volontés qu'ils veulent toujours être ce qu'ils ne peuvent pas être et ne veulent pas être ce qu'ils ne peuvent n'être pas »

L'amour se vit dans l'action et la réalité quotidienne: il transfigure la vie la plus humble comme la plus chargée de responsabilités.

PRIERE

L'amour divin ne peut grandir ni même subsister sans prière : nous avons besoin de redécouvrir les motivations de notre vie, d'identifier la présence de Dieu qui nous parle par l'événement, de comprendre graduellement la signification plénière des appels que Dieu nous adresse dans la vie quotidienne.

Divers passages du Traité nous rappellent l'union indissoluble de la prière et de l'action: « *Nous avons deux principaux exercices de notre amour envers Dieu: l'un affectif et l'autre effectif... Par celui-là nous affectionnons Dieu et ce qu'il affectionne, par celui-ci nous servons Dieu et faisons ce qu'il nous ordonne... L'un nous remplit de complaisance, de bienveillance, d'élans, de souhaits, de soupirs et d'ardeurs spirituelles... ; l'autre répand en nous la solide résolution, la fermeté de courage et l'inviolable obéissance requise pour effectuer les ordonnances de la volonté de Dieu »*

L'amour affectif « consiste principalement en l'oraison » où la place de l'Esprit saint est primordiale.

Selon François de Sales, *l'oraison est un "colloque", un "devis", une "conversation par laquelle l'âme s'entretient amoureusement avec Dieu de sa très aimable bonté pour s'unir et joindre à icelle »*

Cette conversation commencée avec effort ira en se simplifiant.

L'Introduction nous donne une méthode très détaillée pour faire méditation. Les pièces essentielles de la méditation seront les considérations où l'on pense aux choses divines, les affections qui sont des actes de volonté (amour, désir...) et les résolutions.

La méditation n'est qu'un premier stade: bientôt, l'oraison se simplifie: une place toujours plus grande est faite aux affections; la réflexion, les considérations deviennent difficiles et bientôt impossibles; l'union à Dieu se fait de plus en plus intime. L'oraison est devenue contemplation, laquelle n'est « *autre qu'une amoureuse et permanente attention de l'esprit aux choses divines . »*

Les livres 6 et 7 du Traité décrivent l'évolution de la contemplation où grandit l'intimité avec le Seigneur.

Pour aller plus loin : « *Quand la prière change le monde.* ».. ou plutôt comment « *je tire chemin* » pour exaucer le projet d'amour de Dieu sur le monde. Une conférence de Sœur Monique Michel, salésienne de la Visitation, présentant la prière vue par Saint François de Sales.

Vous pouvez la télécharger au départ de notre site ou l'obtenir sur simple demande.

Je veux te laisser être Dieu...

Prière de Michel Hubaut, franciscain

J'adore ta toute-puissance
comme une puissance d'amour
et je crois que cet amour n'aliène pas l'homme,
mais le construit et le libère.

Merci Seigneur, de m'avoir créé et appelé
à devenir un fils qui collabore librement
à ton dessein bienveillant.

Dans la nouveauté de chaque matin
et la halte de chaque soir,
j'aime notre silencieux rendez-vous,
celui de notre amoureuse collaboration,
de notre respectueuse complicité.

Matin et soir tu me devances,
tu es toujours le premier,
tu visites le jardin intérieur de mon cœur,
brise légère, fugitive clarté.

À genoux ou assis
sur la rive du temps qui passe,
j'attends tout de toi,
Tu attends tout de moi.

Là, enveloppé de ton invisible présence,
je me laisse aimer et façonner
à la mesure de ton amour...



Je veux te laisser être Dieu,
faire ton métier de Dieu,
afin que je puisse être un homme
et faire mon métier d'homme.
Que je consente à ta parole et à ta vie,
à tes dons et à ton Esprit,
à ton action en moi et à travers moi,
à ton action dans le monde.

Convertis mes désirs et mon espérance
selon le dynamisme
de ton projet d'amour créateur.
Ouvre mon avenir à ton avenir.
Et si notre rendez-vous quotidien
ne change pas toujours
aussi vite que je le voudrais
le cours des événements de la vie et du
monde,
je sais qu'il change la personne que je suis,
la manière dont je les vivrai
et le sens que je leur donnerai.

Qui agit, Seigneur? Toi ou moi?
Ton amour ou ma liberté?

-"Tous les deux, mon enfant!
car le lieu où j'aime le plus créer,
me révéler et travailler,
c'est le sanctuaire de ton cœur
et de ta conscience éveillés."

Dieu fait vivre celui qui vient à lui. Il n'est pas nécessaire d'être pur, d'être digne, d'être brillant. Il suffit de se lever, d'aller vers lui et de dire: « Me voici ! J'ai faim ».

Charles Singer

Deviens en toi-même
une maison de paix,
un point tranquille tourné vers Dieu.

Mets-toi à l'école
du silence profond et vrai
qui n'est pas mutisme
mais passerelle vers l'écoute
et la communion.

N'emplis pas tes jours
de mots inutiles et d'agitation.
Nos villes surchargées de bruit
tuent dans l'homme
ce qu'il a d'essentiel.

Ouvre-lui une porte,
au cœur purifié
de ton amitié

